Caritas

Rapport annuel 2009
de Caritas Internationalis

Caritas Internationalis est une confédération mondiale réunissant 165 organisations catholiques qui interviennent lors de catastrophes humanitaires et qui promeuvent le développement humain intégral.

Se basant sur la foi chrétienne et sur les valeurs évangéliques, Caritas œuvre dans la plupart des pays du monde auprès des personnes démunies, vulnérables et exclues, indépendamment de leur race ou religion.

Les organisations membres de Caritas vont des petits groupes de bénévoles aux plus grandes organisations d'aide humanitaire et de développement au monde. Au total, elles disposent de plus d'un million d'agents et de bénévoles et d'un budget annuel de 5,5 milliards de dollars (4,4 milliards d'euros).

Caritas Internationalis a un Secrétariat général, ayant son siège dans la Cité du Vatican à Rome, qui coordonne l'intervention de la Confédération lors des crises humanitaires majeures, qui soutient les organisations membres et qui prône un monde meilleur basé sur la justice et la compassion.

Le Secrétariat général a aussi des membres à New York et à Genève qui représentent la confédération Caritas aux Nations Unies et qui travaillent avec d'autres institutions internationales.

Des bénévoles cuisinent pour les survivants après le séisme en Indonésie.
James Alcock/Caritas

Sommaire

4 Notre responsabilité commune

5 Introduction

6 Situations d'urgence: reconstruire des vies

11 Changement climatique: à la recherche de la justice climatique

15 Maladies pandémiques: promouvoir la prévention, le traitement et les soins

18 Justice économique: les individus au premier plan

21 Migration: défendre les droits des migrants

24 Paix: trouver de nouveaux moyens de mettre fin au conflit

27 Plus de sécurité pour les agents humanitaires

29 Résumé des appels d'urgence

34 Résumé financier du Secrétariat général de Caritas Internationalis

Couverture
Fournir des abris au Pakistan où des millions de personnes fuient le conflit.
Hamish Cairns/Caritas

Nous avons besoin d'une plus grande initiative mondiale garantissant que les personnes honorent leur responsabilité morale d'aider les pauvres

Le cardinal Rodríguez visite le Sanctuaire de Fatima, au Portugal.

Notre responsabilité commune

de Son Eminence Óscar Andrés Cardinal Rodríguez Maradiaga, S.D.B., Président de Caritas Internationalis

Dans un monde profondément divisé entre riches et pauvres, nord et sud, nous et eux, il est urgent que nous identifiions des valeurs communes et une éthique mondiale qui puissent nous unir en une communauté humaine.

La crise économique mondiale à laquelle nous avons assisté tout au long de 2009 n'est qu'un exemple de ce qui peut arriver en absence d'éthique: la 'main invisible' du capitalisme qui prétend guider le marché devient une main malhonnête et avide.

La crise offre une chance unique de remodeler la mondialisation en faveur de la majorité. Nous avons besoin d'une plus grande initiative mondiale garantissant que les personnes honorent leur responsabilité morale d'aider les pauvres en ces temps de difficultés économiques.

La solidarité est une valeur qui se rend particulièrement nécessaire quand nous essayons de faire face aux effets de la crise. La mondialisation ne devrait pas se limiter au commerce international, elle devrait s'étendre aussi à la prise de conscience que nous sommes tous responsables les uns des autres. Une mondialisation qui aboutit à l'exclusion est un mal pour la société.

En mettant l'accent sur la justice et le bien commun, dans son encyclique *Caritas in veritate*, publiée en juillet, le Pape offre une nouvelle vision de l'économie, de la politique et de la société basée sur la responsabilité commune de protéger l'humanité et l'environnement. La lettre encyclique offre clairement une feuille de route pour le vrai développement.

Les finances et les entreprises peuvent œuvrer pour l'humanité tout entière et non pas uniquement pour leurs actionnaires. La mise en place d'un modèle économique équitable, basé sur la responsabilité collective, est la clé pour combler le fossé entre les riches et les pauvres. Si nous voulons protéger les ressources et l'environnement, il faut que les populations des pays riches soient prêtes à modérer leur mode de vie et leur consommation imprudente.

Caritas in veritate adresse à ceux qui, à travers le monde, travaillent dans l'aide humanitaire et le développement le message suivant : par notre amour de l'humanité, nous luttons pour la justice et le bien commun. L'encyclique affirme que la vraie charité s'attaque aux causes de la pauvreté et cherche en même temps les moyens pour la surmonter.

Introduction

de Lesley-Anne Knight, Secrétaire générale de Caritas Internationalis

Caritas Internationalis doit sa force au fait qu'elle réunit un si grand nombre d'organisations différentes dans une entreprise commune : servir l'humanité. Du Secrétariat général à Rome, nous essayons d'encourager cette unité et d'en tirer parti.

Au cours de 2009, nous avons poursuivi l'examen de la gouvernance de la Confédération, en rédigeant une nouvelle version des statuts et en élaborant des propositions pour une nouvelle gouvernance et de nouvelles structures de financement. En outre, nous avons renforcé notre équipe de direction en nommant des responsables dans les secteurs des activités humanitaires, des finances, de la communication et des politiques. Nous avons mené une révision de nos systèmes et processus et réalisé un certain nombre d'améliorations qui ont augmenté notre efficacité et compétence, notamment dans les domaines des interventions dans les situations d'urgence, de la communication et des finances.

En dépit de la crise économique mondiale, qui a eu de graves conséquences sur nombre de nos organisations membres, le Secrétariat général a clôturé l'exercice avec un bilan positif, grâce à une gestion prudente des coûts et à un certain nombre de dons généreux.

De nouveaux membres et de nouveaux systèmes ont été soumis à l'épreuve du feu en 2009, une année qui a connu une série de catastrophes naturelles majeures et de conflits face auxquels nous avons été appelés à intervenir : des inondations en Afrique, en Inde, aux Philippines et au Cambodge; des séismes et un tsunami dans la région de l'Asie-Pacifique; et des conflits à Gaza, au Sri Lanka, au Soudan, en Colombie et au Pakistan qui ont causé d'autres morts et blessés et laissé des millions de personnes dans la misère.

Notre équipe d'intervention d'urgence a répondu à toutes ces crises et à d'autres, en évaluant les besoins, en lançant des appels de fonds à travers toute la Confédération, en coordonnant les secours de nos organisations membres et en coopérant avec la communauté humanitaire plus large.

Les plus démunis dans le monde ont continué à subir les effets des catastrophes liées aux conditions climatiques qui ne cessent de s'endurcir, comme les inondations ou les sécheresses. 2009 a été une année charnière pour les activités de plaidoyer en préparation de la conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui s'est tenue à Copenhague en décembre.

Caritas a publié 'Justice climatique: à la recherche d'une éthique globale', présentant des bases théologiques et pratiques pour la programmation et le plaidoyer relatifs aux changements climatiques. Avec d'autres groupes confessionnels, nous avons collecté 500 000 signatures, participé à des rassemblements, à des offices ecclésiaux et à des débats, et fait pression sur les responsables politiques.

> La solidarité et le partenariat qui lient notre Confédération étaient évidents lors de cette crise et beaucoup d'autres survenues en 2009

A la fin, la Conférence n'a pas produit un accord susceptible d'aider les pauvres des pays en développement à faire face aux effets des changements climatiques ou de réduire le réchauffement de la planète au niveau nécessaire pour assurer un avenir durable. L'engagement dont ont fait preuve des personnes venant de tous les coins du monde à la veille de la Conférence de Copenhague montre le désir réel d'un accord climatique fort. A cet effet, Caritas continuera à faire pression sur les responsables mondiaux.

Parmi nos activités de plaidoyer en 2009, une importante campagne pour promouvoir l'accès à la thérapie antirétrovirale hautement active (HAART) pour les enfants séropositifs a été mise en place. La campagne 'HAART pour les enfants' réclamait, entre autres, une amélioration des tests de dépistage et des mesures nécessaires pour prévenir la transmission du VIH mère-enfant.

Les membres du Secrétariat général et de nos bureaux à New York et à Genève ont représenté la Confédération à la plupart des grands événements internationaux qui revêtent une importance pour notre action. D'autre part, nous avons été heureux d'accueillir les nombreux visiteurs de notre siège à Rome : responsables religieux, hommes politiques, diplomates et directeurs d'organisations non gouvernementales. Nous étions particulièrement honorés d'accueillir les nombreux évêques africains qui étaient à Rome à l'occasion de la Deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques.

Au cours de l'année, j'ai eu le privilège de pouvoir visiter plusieurs de nos organisations membres en Europe, en Afrique, en Asie et en Océanie, où j'étais particulièrement heureuse de visiter Caritas Tonga et Caritas Samoa, notre membre le plus récent. Quelques jours après ma visite, ces deux îles magnifiques ont été frappées par un tsunami qui a provoqué de graves pertes humaines et d'énormes ravages; mais c'était malgré tout encourageant de voir comment nos petites Caritas locales se sont montrées à la hauteur des circonstances, en apportant l'aide d'urgence et en entamant la reconstruction avec le soutien des Caritas voisines, notamment Caritas Australie et Caritas Aotearoa Nouvelle-Zélande.

La solidarité et le partenariat qui lient notre Confédération étaient évidents lors de cette crise et beaucoup d'autres survenues en 2009, ce qui a renouvelé notre espoir et nous a donné la détermination à faire face aux défis futurs.

Lesley-Anne Knight

Une infirmière traite un patient dans le centre de santé de Caritas à Gaza. Katie Orlinsky/Caritas

Situations d'urgence: Reconstruire des vies

Caritas Internationalis est intervenue lors de plus de 30 situations d'urgence en 2009, en lançant des appels de fonds pour un budget total de plus de 80 millions de dollars (65 millions d'euros).

Cette année a connu une série de crises humanitaires dévastatrices dans de nombreuses régions du monde, notamment des sécheresses en Ethiopie, en Erythrée, au Kenya, en Somalie, au Soudan et en Ouganda; des inondations en Inde, au Népal, au Brésil, en République centrafricaine, en Mongolie, au Sénégal, au Niger et au Burkina Faso; des séismes en Italie, en Indonésie et dans le Sud Pacifique; et des conflits à Gaza, au Sri Lanka, au Soudan, en République démocratique du Congo, en Colombie, en Iraq, en Afghanistan et au Pakistan.

Caritas œuvre non seulement pour répondre aux besoins immédiats au moment de la catastrophe, mais aussi pour aider les communautés à être mieux préparées à faire face aux crises futures.

Lors des catastrophes survenues en 2009, Caritas est intervenue en:

- Subvenant aux besoins essentiels en termes d'attention médicale, eau potable, assainissement, abris et vivres
- Contribuant à rétablir les moyens d'existence et à reconstruire les maisons
- Aidant les enfants à retourner à l'école
- Fournissant des services de conseils et d'aide psychosociale
- Travaillant avec les communautés pour atténuer les effets des catastrophes futures

Un médecin de Caritas travaillant dans un quartier pauvre de Gaza où l'accès aux soins médicaux est limité. Katie Orlinsky/Caritas

L'aide arrive dans des zones reculées d'Indonésie après le vaste séisme.
James Alcock/Caritas

Un hôpital de fortune traite les survivants de Padang après le séisme.
James Alcock/Caritas

Intervention rapide en Indonésie

"J'ai de la chance," affirme Elma, pendant qu'elle prend le traitement avec sa fille sous une tente médicale financée par Caritas. "Ma famille et moi-même… nous sommes vivantes."

Lorsqu'un séisme violent a frappé l'île indonésienne de Sumatra, près de la ville de Padang, le 30 septembre, Elma était chez elle avec sa mère âgée.

"J'ai appelé mes enfants en criant parce que je ne savais pas où ils étaient. Devant la maison, ma fille Maisie a failli s'évanouir tellement elle a eu peur," raconte-t-elle.

Le séisme a fait plus de 1 100 morts et laissé des centaines de milliers de personnes nécessiteuses d'aide pour reconstruire leurs maisons et leur vie.

L'intervention initiale de Caritas a été rapide: des équipes ont été dépêchées immédiatement pour évaluer les dégâts, ensuite, les membres ont envoyé des agents supplémentaires, ainsi que tentes, bâches et vivres. Après la secousse, Caritas a distribué immédiatement des abris à 110 000 personnes, des vivres à 43 000 personnes, et a donné l'accès à l'eau potable à 105 000 sinistrés.

Une communauté intervient aux Samoa

Le membre le plus récent de la Confédération, Caritas Samoa, s'est retrouvé à devoir faire face à une situation d'urgence majeure à la suite du tsunami qui a frappé les îles du Pacifique, les Samoa, les Samoa américaines et les Tonga, en septembre.

L'organisation Caritas naissante venait juste d'accueillir la Conférence régionale de Caritas Océanie, pendant laquelle les participants ont pris part à un exercice de simulation de catastrophe, notamment le Président de Caritas Océanie, Mme Anne Dickinson, les directeurs exécutifs des organisations membres de Caritas Océanie, la Secrétaire générale de Caritas Internationalis et Son Altesse Masiofo Filifilia Tamasese, femme du chef d'Etat des Samoa, qui a participé à la Conférence en tant que bienfaitrice de Caritas Samoa.

Ils ne pouvaient certes se douter que quelques jours plus tard ils interviendraient pour de vrai. Caritas Samoa est intervenue rapidement, mettant les personnes en sécurité et en leur fournissant abris et eau. Maintenant, Caritas Samoa assure la construction de nouvelles maisons pour les survivants.

Environ 190 personnes ont perdu la vie à cause du tsunami, la plupart d'entre elles aux Samoa.

"Quatorze personnes de notre village sont décédées. J'ai survécu parce que je vis dans un bâtiment à deux étages et les vagues n'ont pas atteint le deuxième," explique Tuaoimaalii Iofi Su'a, de Samoa.

Caritas a mis les familles en lieu sûr après le tsunami qui a frappé les Samoa. Caritas

Construction d'abris pour ceux qui fuient les affrontements au Pakistan.
Hamish Cairns/Pakistan

Sheirin et son neveu reçoivent l'aide pendant la crise de Swat.
Hamish Cairns/Caritas

A l'abri du conflit au Pakistan

Plus de deux millions de personnes ont été forcées de quitter leur foyer à la suite des affrontements entre l'armée pakistanaise et les militants dans la vallée de Swat. Ce district, qui avait été surnommé 'la Suisse du Pakistan', attiraient des milliers de touristes qui allaient skier ou faire des excursions dans les montagnes, mais c'était avant que le conflit n'éclate.

Sheirin, qui depuis 70 ans vit dans le village de Malamjabar, avait dû fuir avec sa femme et ses huit enfants pour sauver leur vie. "Un de mes neveux a été tué," raconte-t-il.

Grâce à Caritas, Sheirin et sa famille ont reçu un colis contenant des articles de secours dès qu'ils sont arrivés dans un lieu sûr. Caritas a apporté l'aide à 385 000 personnes qui avaient quitté leurs habitations dans la vallée de Swat en 2009, sous formes de vivres, soins de santé, abris, assainissement, eau propre et articles ménagers.

Gagner sa vie au Darfour

Caritas Internationalis œuvre au Darfour en coopération avec Action by Churches Together (ACT) pour apporter une aide à 350 000 personnes, dont 240 000 ont perdu leur foyer. Son partenaire exécutif, Norwegian Church Aid, collabore à son tour avec deux partenaires soudanais, le Conseil des Eglises du Soudan et Sudanaid (Caritas Soudan).

Miriam enseigne la couture dans le camp de Bilel, un des camps de secours du Darfour. Il accueille plus de 30 000 Soudanais qui ont fui les violences. Voici son histoire.

"Ma famille s'est installée dans le camp de Bilel à la suite du conflit. Nous ne pouvons pas retourner chez nous car la sécurité n'est pas encore assurée. Je suis originaire du village de Kukuja qui n'est qu'à cinq kilomètres d'ici. Mon mari, nos 10 enfants et moi-même vivons ici depuis six ans.

"Quand nous étions au village, ma mère m'a appris à faire de la couture dès mon plus jeune âge. Lorsque je suis arrivée à Bilel, après la création du centre communautaire, on m'a demandé si je voulais enseigner la couture aux femmes des camps.

"Ces derniers mois, j'ai formé 106 femmes à la couture. Les emplois pour les femmes étant très rares dans les camps, cette formation est vitale. Elles peuvent confectionner des chemises ou des uniformes scolaires et les vendre aux marchés, ce qui est très bien pour leur famille et c'est un excellent moyen pour gagner de l'argent.

Miriam enseigne la couture dans un camp de secours au Darfour.
Edwyn Shiell/ACT-Caritas

"Les femmes reçoivent des machines à coudre et une certaine quantité de tissu afin qu'elles puissent lancer leur propre affaire. Elles constituent des groupes de couture et des comités de femmes chargés de lancer des activités génératrices de revenus. Ces groupes fournissent aux femmes de Bilel un lieu où elles peuvent se réunir et discuter pendant la journée. S'ils n'existaient pas, les activités des femmes dans les camps seraient totalement limitées."

Soins de santé en zone de guerre

Une ambulance donnée à l'hôpital Ahli Arab à Gaza.
Katie Orlinsky/Caritas

"Ce n'est pas une ambulance ordinaire. Elle peut sauver plus de vies parce qu'elle contient une unité de soins intensifs pour les patients en conditions critiques," explique Jameel Khoury, Directeur de projet de Caritas Jérusalem. La nouvelle ambulance a été fournie par Caritas à l'hôpital Al-Ahli Arab de Gaza.

Avec ses 1,5 million de Palestiniens, Gaza est l'un des endroits les plus peuplés de la planète. A cause des restrictions frontalières, les habitants sont bloqués dans la ville et leur accès aux biens et aux services est limité.

Dans les mois qui ont suivi le bombardement, une équipe médicale ambulante de Caritas s'est déplacée dans Gaza offrant une aide psychosociale et médicale. Des professionnels ont aidé la population à gérer le stress qui est courant chez les survivants aux conflits. Nombreux sont les cas d'enfants traumatisés et s'ils ne sont pas soignés, ils peuvent développer des problèmes de santé mentale, comme la dépression.

"J'ai vu des cas de désordres alimentaires, d'insomnie, de peur chronique, de désorientation et de traumatisme," raconte Maha Al Omari, un thérapeute de Caritas qui a travaillé avec l'équipe médicale ambulante.

Vivres pour penser au Zimbabwe

Les taux de réussite aux examens étaient généralement élevés dans l'école primaire de Lupaka, au Zimbabwe, mais ensuite les pénuries alimentaires ont commencé et les enfants ne voulaient plus aller à l'école.

"La raison est simple," explique l'enseignant principal Kembo Ndlovu. "Les enfants qui n'ont pas assez à manger, n'ont pas l'énergie d'aller à l'école. Et s'ils y vont, ils ont plus de difficultés à apprendre à causes des crampes d'estomac tenaces."

En 2009, la crise humanitaire aigüe a perduré au Zimbabwe, où la moitié de la population dépend de l'aide alimentaire pour sa survie.

Caritas a aidé les 535 élèves de Lupaka, en leur fournissant des repas quotidiens à base de porridge hautement nutritionnel. Pour beaucoup d'entre eux, c'était le seul repas sur lequel ils pouvaient compter chaque jour.

"Quand les repas ont été introduits, on voyait des mères emmener leurs enfants à l'école et la fréquence a fortement augmenté. Maintenant, les élèves sont très motivés," affirme Ndlovu.

La faim a de graves conséquences, immédiates et à long terme. Les enfants sous-alimentés sont plus vulnérables aux maladies, et ceux qui n'ont pas une éducation restent vulnérables toute leur vie. Les repas scolaires non seulement offrent une nutrition essentielle, ils encouragent aussi les enfants à aller à l'école.

Repas pour les élèves de l'école primaire de Lupaka au Zimbabwe.
David Snyder/Caritas

A l'abri de la tempête au Bangladesh

Caritas Bangladesh construit des abris pour offrir protection en cas de cyclone. Elle travaille avec les habitants des villages pour s'assurer qu'ils connaissent tous les plans d'évacuation et qu'ils ont assez de vivres pour survivre aux tempêtes.

Tanjibul Hussain Sujon est un bénévole communautaire au Bangladesh. Claire Goudsmit/ CAFOD

Tanjibul Hussain Sujon, un bénévole communautaire du Bangladesh, affirme : "Nous formons un groupe et nous restons en contact via radio. En cas de catastrophe, nous recevons des signaux d'alerte précoce et nous organisons les évacuations."

Là où il n'y a pas d'abris contre les cyclones, Caritas aide à adapter les bâtiments existants, comme les écoles, de façon à ce qu'ils puissent fournir un refuge pendant les événements climatiques extrêmes.

A Mothurapur, un village isolé dans la vaste forêt des Sundarbans au Bangladesh, Caritas a entamé des travaux d'amélioration dans l'école du village en juillet 2008 : ériger les étages de l'école, consolider les planchers, installer des latrines à chasse d'eau, renforcer les piliers, réparer toits et clôtures et installer un réservoir d'eau de pluie pour l'eau potable. Lorsque le cyclone Aila a frappé en mai 2009, 19 familles avec leurs enfants, leur bétail et leurs biens ont pu se réfugier dans l'église.

"L'école nous a sauvés, nous et nos enfants, contre Aila, parce qu'il n'y a pas d'abris contre les cyclones dans notre village," explique le leader communautaire.

Caritas Bangladesh a bâti l'école en 2002. Outre offrir une éducation complète, les enseignants ont inséré dans le programme d'étude les questions relatives aux changements climatiques. La communauté l'a nommée : 'école environnementale'.

Les réfugiés oubliés de Colombie

Plus de trois millions de personnes ont été forcées de quitter leur foyer en Colombie. Les affrontements se poursuivent et touchent les gens de tous les milieux. Le grand nombre de personnes déplacées freine les efforts visant au rétablissement de la paix.

La Colombie occupe la deuxième place dans le monde, après le Soudan, pour le nombre de personnes déplacées, mais le Conseil de sécurité des Nations Unies ne lui a pas encore donné toute l'attention qu'elle mériterait.

En mai, les membres Caritas venant d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine se sont rendus à New York pour préconiser une plus grande protection des civils en Colombie aux membres du Conseil de sécurité, de l'Assemblée générale et des agences des Nations Unies.

"Il est urgent que le Conseil de sécurité, les pays avoisinants et le gouvernement de Colombie aient la volonté politique de s'attaquer aux causes profondes du conflit," affirme Joseph Donnelly, Délégué permanent de Caritas Internationalis aux Nations Unies.

Luz Miriam Anzola a été forcée de quitter sa maison en Colombie, maintenant, elle reçoit l'aide de Caritas à Bogotá. Jim Stipe/CRS

Caritas aide les communautés pauvres en Bolivie à faire face aux effets des changements climatiques. Alexander Bühler/ Caritas Allemagne

Changements climatiques: à la recherche d'une justice climatique

Les effets néfastes des changements climatiques sont déjà devenus une réalité quotidienne pour les communautés pauvres dans de nombreux pays où œuvre Caritas. Les événements climatiques extrêmes ou imprévisibles freinent l'action humanitaire et de développement de Caritas et risquent d'augmenter le nombre des situations d'urgence futures.

Les activités liées aux changements climatiques que Caritas a réalisées en 2009 visaient à:

- Influencer les politiques internationales, régionales et nationales
- Soutenir les programmes d'adaptation et d'atténuation des effets dans les communautés pauvres
- Promouvoir les changements dans les comportements individuels et communautaires
- Mettre en œuvre des pratiques durables au sein de la confédération Caritas

Les habitants des villages dans les Andes élaborent eux-mêmes des solutions à la fonte des glaciers. Alexander Bühler/ Caritas Allemagne

Réclamer une nouvelle éthique globale

La réponse à la crise des changements climatiques dépend de l'humanité, du sentiment ravivé de solidarité et de la prise de conscience que nous avons tous le devoir d'œuvrer pour le bien commun.

Caritas a publié 'Justice climatique: à la recherche d'une éthique globale', présentant une synthèse des dimensions éthique, morale et théologique de la crise, une analyse de ses effets sur les pauvres et un panorama de la programmation et du plaidoyer de Caritas relatifs aux changements climatiques.

Caritas affirme que la victoire sur les changements climatiques aura un prix et qu'il est juste que les pays qui ont bénéficié le plus de la croissance et du développement qui causent les changements climatiques paient la part du lion.

Une année de campagnes

L'année 2009 a été une année d'activités intenses sur les changements climatiques en préparation de la conférence des parties à la Convention Cadre des Nations sur les changements climatiques (CCNUCC) de Copenhague en décembre. On espérait vivement parvenir à un accord contraignant visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à augmenter l'aide financière et technologique aux pays pauvres.

Caritas Internationalis s'est unie, avec ses organisations sœurs catholiques, au réseau de la CIDSE dans la campagne "Promouvons ensemble la justice climatique". Il a été demandé à ceux qui ont soutenu cette campagne d'envoyer des cartes postales à leurs gouvernements et de signer la pétition en ligne réclamant un accord juste pour les démunis.

Caritas Asie prend part à une marche pour la justice climatique lors des négociations des Nations Unies à Bangkok. Caritas

Une série de réunions importantes ont été tenues tout au long de l'année 2009 en vue de Copenhague. Les représentants de Caritas ont participé aux négociations des Nations Unies qui se sont déroulées à Bonn, à New York, à Bangkok et à Barcelone pour convaincre les gouvernements à parvenir à un accord juste.

Lors des négociations de Bonn, un compte-rendu sur l'importance d'adopter des mesures simples d'adaptation aux changements climatiques a été présenté. Dans le même temps, les participants à une réunion de Caritas au Malawi examinaient les meilleurs moyens de se préparer aux effets des changements climatiques. Les membres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont pu intervenir aux négociations de Bonn via un lien web en direct.

En septembre, la campagne «Promouvons ensemble la justice climatique» a conduit une délégation de haut niveau d'évêques et d'experts climatiques aux Nations Unies pour rencontrer les responsables mondiaux. Au cours de cette visite, le cardinal Keith O'Brien d'Ecosse a déclaré : "Les pays riches ont clairement le devoir moral d'aider les pays en développement qui subissent déjà les conséquences de notre usage prodigue des combustibles fossiles."

Logement écologique aux Etats-Unis

La Foundation for Senior Living (FSL) pourvoit aux besoins des personnes âgées vulnérables et des adultes handicapés à Phoenix, en Arizona, depuis plus de 30 ans. Membre de Catholic Charities USA (membre de Caritas Internationalis), la FSL construit des logements privilégiant la sécurité, le confort, l'entretien à bon marché et l'écologie.

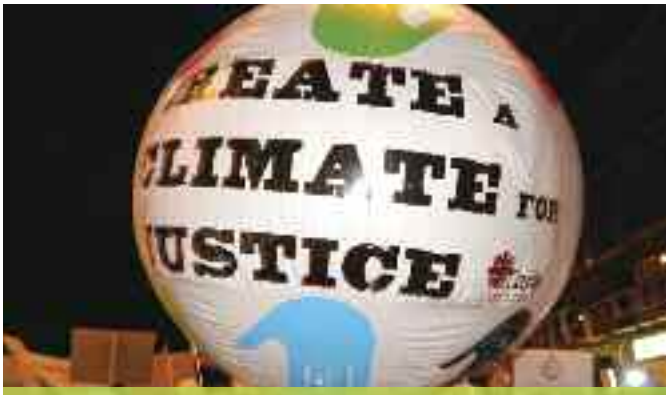
Elle vise à réduire les déchets dans les décharges de 60% par l'usage de matériaux de construction non polluants. Elle utilise des matériaux locaux et obtient des taux d'énergie élevés. Avec ce qu'elle économise, la FSL contribue à payer l'énergie et l'eau de ses locataires. Les revenus découlant des projets de logement contribuent à subventionner d'autres programmes sociaux qui sont sous-financés par les sources de financement traditionnelles.

"Non seulement elle renforce une bonne politique environnementale, mais améliore aussi de façon tangible la qualité de la vie des résidents qui ont un revenu faible," explique Steve Hastings, Directeur de l'immobilier de la FSL.

La construction de maisons écologiques fait économiser de l'argent pour les communautés pauvres aux Etats-Unis. CCUSA

Les représentants de Caritas ont pris part à un office œcuménique à Copenhague.
Patrick Nicholson/Caritas

Marche à travers Copenhague.
Patrick Nicholson/Caritas



Ballon (montgolfière) pour la justice climatique.
Caritas Danemark

Prières et pétitions à Copenhague

Le sommet de Copenhague sur les changements climatiques a réuni 119 chefs d'Etat et de gouvernement. Les représentants de Caritas et les évêques venant de 25 pays, notamment Mexique, Zambie, Afrique du Sud, Etats-Unis, Inde, Kiribati dans le Pacifique, Mozambique, Kenya, Royaume-Uni, Espagne, Irlande et Allemagne.

Ils ont prié à une messe présidée par le Président de Caritas lors d'un, Mgr Cyprian Lwanga, archevêque de Kampala. Ils se sont unis à un office œcuménique spécial avec l'archevêque de Canterbury, Mgr Rowan Williams, où l'Eglise catholique était représentée par le Président de Caritas Mexique, Mgr Gustavo Rodriguez Vega.

Ils se sont unis à 100 000 personnes pour marcher à travers Copenhague. Caritas a pris part à un événement symbolique qui a eu lieu dans la capitale danoise et à travers le monde: les cloches des églises ont sonné 350 coups, chiffre qui représente le niveau maximum de CO_2 acceptable dans l'atmosphère. En Europe, plus de 2 400 églises catholiques ont participé à cet événement.

P. Erny Gillen, Président de Caritas Europa, est intervenu lors d'un événement parallèle à la Conférence avec un exposé sur le rôle de la foi. "La clé, ce n'est pas changer notre éthique, mais de savoir comment la faire vivre," a-t-il affirmé. "L'Eglise a le pouvoir de motiver les personnes, c'est ce que nous constatons avec la campagne mondiale à laquelle a pris part Caritas."

A la fin, les responsables mondiaux ont produit un accord faible qui n'aidera pas les démunis dans les pays en développement à faire face à des conditions climatiques de plus en plus graves, et qui mettra ainsi en danger des millions de vies. Face à leur approche myope, il faut continuer de faire pression.

Theotonius Gomes, Président de Caritas Bangladesh, a affirmé à la fin des négociations : "Copenhague doit raviver notre espoir car nous y avons vu une immense mobilisation de personnes réclamant justice. Ces cris augmenteront et on ne pourra plus arrêter l'élan vers le changement."

Un potager dans le désert du Tchad

Des collines de granite marquent l'horizon. Le terrain est tapissé de rochers. A part les lits des rivières desséchées (ouaddis), il n'y a aucun endroit où la végétation puisse pousser. Les arbustes épineux sont la seule vie végétale dans le désert.

"Les pluies annuelles varient généralement entre 300 et 500 mm," explique Adoumadji, un agronome qui travaille pour SECADEV (Caritas Tchad). "Moins de 300 mm de pluies sont tombés la saison dernière. Les cultures se sont desséchées avant que l'on puisse produire quoi que ce soit."

Yassine Ibrahim a récolté moins de quatre sacs de millet cette saison, alors que les années précédentes, il en avait produit 23 sacs. "Le peu que j'ai récolté est terminé et je suis obligé de vendre mon bétail pour nourrir ma famille," affirme-t-il.

A cause de l'augmentation de la demande, les prix des céréales ont flambé et sont inaccessibles à la plupart de la population. SECADEV organise des greniers communautaires dans vingt villages. Les habitants partagent les vivres quand les prix augmentent en flèche, puis remplissent à nouveau les greniers avec la récolte suivante.

Les agriculteurs sont encouragés à diversifier les cultures vivrières. En faisant pousser des betteraves, des carottes, des tomates et des navets, ils ont un régime plus sain et équilibré et des revenus supplémentaires. "L'argent que je gagne en vendant de l'ail et des oignons me permet de nourrir mes enfants," dit Achat Abderahim, mère de deux enfants.

Des femmes cultivent la terre au Tchad et mettent les vivres sur la table familiale.
Adoum Goulgué/SECADEV

Une célébration à l'hôpital Kitovu à Masaka, Ouganda. Geir K. Lindahl/Caritas Norvège

Maladies pandémiques:
Promouvoir la prévention, le traitement et les soins

Caritas œuvre pour ceux qui sont vulnérables à cause des pandémies ravageuses comme le VIH/sida, la tuberculose (TBC) et le paludisme.

Dans le monde développé, la pauvreté est à la fois la cause et l'effet des pandémies qui dévastent la santé physique, sociale et économique de régions entières.

Les activités que Caritas a réalisées en 2009 contre les pandémies sont notamment:

- Fourniture de médicaments et de soins
- Activités génératrices de revenus
- Formation pour agents sanitaires
- Sensibilisation du public à la prévention, stigmatisation et discrimination
- Aide psychosociale
- Plaidoyer pour l'accès universel aux soins et au traitement

Caritas œuvre à faire mieux connaître les questions relatives au sida à travers le monde par le biais d'ateliers de formation. En 2009, elle a animé des ateliers en Asie, en Afrique et en Océanie, en mettant l'accent sur la formation des jeunes.

Démonstration de comment un régime sain prévient les maladies au Sud-Soudan. Zanetti/Caritas Suisse

En outre, Caritas a publié son manuel de formation sur le sida en Français et en Arabe. Elle est membre du CHAN (Réseau catholique de lutte contre le VIH/sida) qui vise à renforcer la riposte des organisations catholiques à la pandémie du VIH.

Campagne HAART pour les enfants

Les enfants ont été au cœur de la riposte de Caritas au sida au cours de l'année 2009. Chaque jour, 800 enfants meurent à cause de maladies liées au sida.

La campagne 'HAART pour les enfants' lancée par Caritas incite les gouvernements et les entreprises pharmaceutiques à développer et fournir des médicaments pédiatriques contre le VIH et la TBC, ainsi que des méthodes de dépistage à bon marché/ rudimentaires pour diagnostiquer ces infections.

HAART signifie "thérapie antirétrovirale hautement active", c'est une combinaison de médicaments qui aide à prolonger la vie des enfants et des adultes vivant avec le VIH. Ces médicaments aident aussi à prévenir la transmission mère-enfant du virus.

"C'est simple, nous n'avons pas assez de formulations et de dosages pédiatriques des médicaments antirétroviraux," affirme Mgr Robert Vitillo, Conseiller spécial de Caritas Internationalis sur le VIH/sida. "A cause de ce manque, plus de la moitié des enfants séropositifs meurent avant leur deuxième anniversaire. Cette situation tragique n'est plus tolérable – Caritas et d'autres organisations liées à l'Eglise catholique peuvent changer le cours des événements grâce à cette campagne."

Les organisations et les ordres religieux catholiques en Afrique, en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie ont adhéré à la campagne. Les enfants ont eux-mêmes participé en écrivant des lettres aux gouvernements et aux entreprises pharmaceutiques les incitant à produire des médicaments adaptés aux enfants.

En octobre 2009, Caritas a réuni dans une Conférence sur le sida à Rome des experts en VIH et TBC venant de tous les coins du monde pour examiner la possibilité d'une action concertée visant à sauver la vie des enfants en améliorant le traitement et le diagnostic.

Caritas Inde a lancé sa propre campagne nationale 'HAART pour les enfants' en novembre, lors d'un événement spécial à la Nouvelle Delhi.

Le traitement pour les enfants en Afrique du Sud

Quand Mosipho, âgée de 7 ans, a été emmenée à la Thabang Society à Parys, en Afrique du Sud, elle était mourante.

En janvier, on lui avait diagnostiqué une infection au VIH et elle était gravement malade.

"Elle avait une pneumonie et avait l'abdomen enflé, les jambes enflées. Elle était sur le point de mourir," explique le pédiatre Almud Pollmeier.

Mosipho, qui vit avec sa grand-mère depuis que ses deux parents sont décédés, a quitté l'hôpital trois semaines plus tard. Sa santé s'était améliorée, mais elle n'était toujours pas sous ARV et, une fois sortie de l'hôpital, sa situation a commencé à s'aggraver.

Mosipho a été amenée à une unité pédiatrique spécialisée à Johannesburg où ils lui ont diagnostiquée une tuberculose extra-pulmonaire

La Thabang Society reçoit des médicaments antirétroviraux de Caritas, mais l'administration simultanée de médicaments contre la TBC et d'antirétroviraux peut entraîner des complications chez un enfant.

"L'enfant risque d'avoir une réaction immunitaire grave et de beaucoup souffrir" explique le Dr Pollmeier. "Nous devions trouver un moyen de traiter Mosipho parce que nous nous étions rendu compte que nous n'avions plus beaucoup de temps".

La Thabang Society s'est arrangée pour que Mosipho aille dans un orphelinat et soit suivie par deux assistants dès qu'elle a commencé à prendre les ARV.

Comment Mosipho a retrouvé le sourire.
Michelle Hough/Caritas

"Nous avons eu de la chance parce qu'elle n'a pas eu de graves effets collatéraux," raconte le Dr Pollmeier. "Elle a retrouvé le sourire et elle devient plus forte de jour en jour. Elle est retournée à l'école, elle est retournée dans sa famille …. Elle devient une grande fille!"

La formation en Papouasie-Nouvelle-Guinée

La Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) a le taux le plus élevé d'infections par le VIH de la région du Pacifique. L'ONUSIDA, une organisation des Nations Unies, a estimé que le nombre réel de personnes vivant avec la maladie en 2008 s'élevait à environ 54 000 (sur une population de six millions), même si seulement la moitié de ce chiffre était officiellement déclarée.

Les centres de soins en PNG sensibilisent sur la question du VIH.
Justine McMahon/Caritas Australie

Caritas soutient un large réseau de centres en PNG qui fournissent des tests de dépistage rapides et à bon marché, ainsi que l'aide psychologique associée, sous le parrainage des évêques catholiques du pays.

L'approvisionnement régulier et la distribution de kits pour le dépistage rapide du VIH sont assurés dans ces centres. La demande de ces kits a fortement augmenté car ceux qui apprennent l'existence de ces services sont encouragés à se soumettre au test.

Les centres de soins fournissent aussi des services de conseil pour les couples et promeuvent la prévention de la transmission mère-enfant. Ils offrent un traitement et un soutien aux orphelins et aux enfants vulnérables.

Mgr Robert Vitillo, Conseiller spécial de Caritas Internationalis sur les questions liées au VIH/sida, s'est rendu en PNG en 2009 pour participer à des ateliers de formation organisés à l'intention du personnel de ces centres. Là, il a rencontré des représentants d'ONUSIDA et des leaders des églises chrétiennes afin de promouvoir une collaboration œcuménique visant à faire face à l'épidémie.

Les soins contre la TBC en Corée du Nord

La tuberculose atteint un grand nombre de personnes en Corée du Nord. A cause de l'isolement du pays au niveau international et de sa pauvreté, l'approvisionnement en médicaments est peu fiable. Si les patients ne reçoivent qu'un traitement inconsistant ou partiel, ils risquent de développer une tuberculose polypharmacorésistante et, dans ce cas, le traitement risque de devenir plus compliqué et plus cher.

Caritas est l'une des rares organisations humanitaires pouvant œuvrer en Corée du Nord. Les équipes se déplacent régulièrement avec du matériel médical pour aider les centres de soins contre la TBC. En 2009, Caritas a fourni, entre autres, des groupes électrogènes à un hôpital soignant la TBC à Hadan. Les chirurgiens pourront maintenant opérer avec l'électricité.

La TBC est une maladie que l'on peut prévenir et traiter. Cependant, environ 1,8 million de personnes sont décédées à cause de la TBC en 2008. Caritas Internationalis a pris part au Forum du Partenariat mondial 'Halte à la TBC' à Rio de Janeiro, au Brésil, au mois de mars.

Les représentants ont présenté des modèles élaborés par les organisations confessionnelles qui se concentrent sur des initiatives locales, sur des partenariats avec les gouvernements, les donateurs internationaux et d'autres membres de la société civile, et sur l'intégration des outils de diagnostic, des soins et du traitement du VIH et de la TBC.

Un patient atteint de la TBC dans un dispensaire en Corée du Nord.
Wolfgang Gerstner/Caritas Allemagne

Les agriculteurs améliorent leurs connaissances agricoles et commerciales au Soudan.
Zanetti/Caritas Suisse

Justice économique:
les individus au premier plan

Caritas conteste les systèmes injustes et promeut le bien commun, en s'attaquant aux causes structurelles de la pauvreté. Caritas est persuadée que les structures économiques devraient mettre au premier plan les individus et non pas les profits; nous promouvons un commerce plus juste, l'annulation de la dette à plus grande échelle et une aide accrue et mieux gérée.

En 2009, les activités que Caritas a réalisées dans le secteur de la justice économique visaient notamment à:

- Fournir les services sociaux aux personnes vulnérables
- Promouvoir les moyens d'existence dans les communautés pauvres
- Préconiser des structures économiques qui mettent les individus au premier plan
- Demander aux gouvernements des pays riches et pauvres de respecter leurs engagements à réduire la pauvreté

La crise économique mondiale de 2008/2009 a fait sombrer d'autres communautés pauvres dans la pauvreté extrême. Les pauvres en Asie ont été gravement frappés. Caritas Cambodge a affirmé que l'industrie textile, le bâtiment, le tourisme et l'agriculture ont tous été touchés, et que, comme les usines ferment et le chômage augmente, un plus grand nombre de personnes a besoin de leurs services, alors que les niveaux de l'aide baissent.

En 2009, un nombre croissant de personnes en Europe et en Amérique du Nord se sont trouvées face à la pauvreté à cause de la crise économique mondiale. En Italie, 13% d'une population de 58 millions d'habitants est considérée comme étant pauvre, selon Caritas Italie, avec un nombre croissant de personnes qui se trouvent juste au-dessus du seuil de pauvreté. La situation est la même dans le reste de l'Europe.

Les migrants apprennent à faire des pizzas à Rome.
Michelle Hough/Caritas

Les enfants, les personnes âgées, les chômeurs et les personnes handicapées ont été particulièrement touchées. A cause de la flambée des prix alimentaires et des combustibles, aussi bien les personnes qui travaillent que celles qui sont à la retraite se sont retrouvées, elles aussi, dans le besoin. "Certaines familles ont vraiment du mal à joindre les deux bouts chaque fin de mois," affirme Francesco Marsico de Caritas Italie.

La crise économique frappe les plus démunis

Les progrès accomplis pour la réalisation des Objectifs de développement du Millénaire (ODM), qui visent à réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015, sont menacés par la crise mondiale. Par son travail de plaidoyer, Caritas Internationalis a essayé de maintenir la question de la pauvreté à l'ordre du jour des responsables mondiaux.

La délégation de Caritas Internationalis aux Nations Unies à New York coordonne le 'Convening Group' pour les ODM, en nouant des liens entre les ONG, les groupes confessionnels et les experts. Caritas travaille en étroite collaboration avec le programme mondial et européen de la campagne du Millénaire.

Les représentants de Caritas ont participé au Forum économique mondial de Davos et au Forum social mondial de Belém, au Brésil, aux réunions du G20 et du G8 au Royaume-Uni et en Italie, et au sommet mondial contre la faim des Nations Unies afin de faire du lobbying et inciter à l'action.

En avril, Milimo Mwiba de Caritas Zambie s'est uni aux membres de CAFOD (Caritas Angleterre et Pays de Galles) et à d'autres membres Caritas à Londres pour le sommet des économies développées et émergentes du G20.

La Zambie a été gravement atteinte par la récession mondiale. Luanshya, la ville du cuivre, a perdu plus de 3 000 emplois quand la mine locale a fermé. Les 60 000 habitants de la ville qui dépendaient de la mine se trouvent maintenant face à la pauvreté, ne pouvant compter sur aucune forme d'assistance sociale ni d'amortisseurs sociaux.

"J'aime penser que ma voix et celle de millions d'autres Africains a pénétré dans la salle sécurisée où les responsables du G20 essayent de remédier au désastre que leur avidité a engendré," affirme Milimo.

P. Joe Komakoma et Milimo Mwiba de Zambie participent à la marche pour le G20 à Londres. Adrian White/CAFOD

La réunion du G20 s'est conclue par des engagements supplémentaires à respecter les promesses faites par le passé, mais peu de propositions concrètes. Caritas espérait que la réunion du G8 des pays les plus industrialisés du monde, qui s'est tenue en juillet dans la ville sinistrée de L'Aquila, produise des plans plus fermes.

L'aide accrue avait permis d'améliorer la vie des personnes démunies. Ces derniers dix ans, 33 millions d'enfants en plus vont à l'école, et quatre millions de moins meurent chaque année..

Le G8 a réaffirmé son engagement à tenir la promesse de doubler l'aide à l'Afrique d'ici 2010, mais sans spécifier comment il allait le faire. Les derniers chiffres de 2009 ont montré que ces pays donnent moins de la moitié des 50 milliards de dollars (40 milliards d'euros) supplémentaires promis, laissant ainsi les pauvres dans le besoin et la réputation du G8 gravement ternie.

Un monde différent est possible

Cent cinquante représentants de Caritas venant de 14 pays ont participé au Forum social mondial (FSM) à Belém, au Brésil. Le FSM est perçu comme une occasion cruciale pour les mouvements sociaux, les ONG et les réseaux de la société civile de traiter les questions relatives à la pauvreté et les effets de la mondialisation.

"Selon Caritas, le Forum social mondial offre une opportunité à la mondialisation de la solidarité, qui est cruciale pour la construction d'un monde différent," affirme Cristina dos Anjos, Directrice nationale de Caritas Brésil.

Caritas au FSM à Belém.
Caritas

L'Amérique latine connaît les plus grandes inégalités entre riches et pauvres. Un quart de la population, qui compte 500 millions d'habitants, vit avec moins d'un dollar par jour, alors que l'homme le plus riche au monde, un Mexicain, vaut 53 milliards de dollars (42 milliards d'euros).

Caritas Amérique latine et Caraïbes a organisé un atelier présentant un modèle de développement durable basé sur la solidarité. "Nous sommes persuadés que le pouvoir de la Parole et de l'Esprit peut convaincre la société tout entière qu'il est possible de promouvoir un développement dont tous pourraient bénéficier et qui ne nuise pas l'environnement," affirme le père Antonio Sandoval, Coordinateur régional de Caritas Amérique latine et Caraïbes.

L'un des points saillants du FSM de 2009 a été la marche de 60 000 personnes à travers la vieille ville de Belém en signe de solidarité avec la population autochtone de l'Amazone. Pendant qu'ils chantaient, dansaient et célébraient, les membres de la délégation de Caritas portaient une bannière avec l'inscription "Mondialiser la solidarité", réaffirmant la lutte pour un ordre du monde qui mettent les individus, et non pas les profits, au premier plan.

Une personne sur six souffre de la faim

La faim dans le monde a atteint une hausse historique en 2009 avec plus d'un milliard de personnes qui se couchent tous les soirs le ventre vide. La malnutrition a augmenté de 13% en Asie, de 8% en Amérique latine et de 6% en Afrique.

Caritas Australie a publié un rapport 'Food: The Fundamental Right'(La nourriture, un droit fondamental) demandant que le droit à l'alimentation soit reconnu dans les politiques nationales et internationales. Les membres Caritas ont participé au sommet des Nations Unies contre la faim, qui s'est tenu à Rome en novembre, pour apporter des changements radicaux dans la façon de gérer les ressources.

Aider les petits agriculteurs en Haïti.
David Snyder/Caritas

Lors de la réunion, Michael O' Brien de Trócaire (Caritas Irlande) a affirmé : "Le programme de libéralisation promu au cours des dernières décennies par la Banque mondiale et d'autres a été un échec. Il est vraiment nécessaire de renforcer la participation des petits agriculteurs à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques."

En outre, Caritas a mené une action de lobbying lors de la Session d'urgence sur la crise alimentaire du Conseil économique et social de l'Assemblée générale des Nations Unies, mettant en évidence les questions de l'agriculture, des agriculteurs, de la nutrition et du rôle des femmes.

Renforcer les moyens d'action des démunis en Europe

Les Caritas européennes ont mis en place divers projets pour aider les démunis. Certaines d'entre elles ont fourni des initiatives de relèvement spécifiques pour des secteurs particuliers de la population, comme les enfants des rues, les malades mentaux ou les femmes sans-abri, d'autres ont offert des conseils, un lieu de rencontre ou un repas chaud à tous ceux qui en avait besoin.

Caritas non seulement dispense vivres, abris et articles de première nécessité aux personnes les plus vulnérables, elle essaie aussi de renforcer leurs moyens, de mettre en valeur leurs capacités et de les encourager à reprendre leur vie en main.

L'objectif commun, c'est la dignité, donner à la personne une place centrale. Auprès de la Caritas de Stuttgart, en Allemagne, les sans-abris ont fait de l'art avec des bouteilles, exprimant leurs talents cachés et mettant en discussion les préjugés de la société.

A Voralberg, en Autriche, Caritas offre une deuxième chance aux adolescents qui ont abandonné le système scolaire. Aidés par des instructeurs professionnels, les adolescents produisent des objets en bois et rénovent des meubles jusqu'à ce qu'ils puissent être orientés vers une formation professionnelle ou un emploi ailleurs.

Un projet artistique pour les sans-abris en Allemagne.
Klemens Bögner, Caritas Allemagne

Caritas œuvre à la protection des droits des migrants, comme cette femme portugaise travaillant comme saisonnière en France.
Elodie Perriot/Secours Catholique

Migration: Défendre les droits des migrants

Dans les pays pauvres, un grand nombre de personnes sont contraintes de quitter leur foyer à cause du conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques.

Caritas veut que l'émigration soit un choix et non pas une obligation. Si les gens décident d'émigrer, les membres Caritas à travers le monde les aident dans toutes les phases: avant le départ, pendant le voyage et le séjour dans un pays étranger, et à leur retour.

Le nombre de femmes migrantes est en hausse. Beaucoup de femmes émigrent seules. Pour elles, la migration est chargée de risques : elles peuvent devenir victimes de trafiquants ou se retrouver à travailler dans des conditions où elles sont maltraitées ou leurs droits ne sont pas respectés.

Caritas aide les migrants par les moyens suivants:

- Plaidoyer aux niveaux international, national et communautaire
- Sensibilisation sur les risques
- Aide légale pour protéger leurs droits
- Services de conseil
- Aide pour un retour durable

Les parents qui cherchent un emploi laissent souvent des enfants derrière eux. La mission de Caritas vise aussi à assurer des services sociaux aux familles divisées. Xavier Schwebel/Secours Catholique

Plaidoyer

En avril et en octobre aux Nations Unies à Genève, Caritas a mis en évidence le fait que les femmes qui émigrent et qui travaillent à domicile peuvent être exploitées et maltraitées. Caritas a présenté des recommandations sur comment améliorer la situation des migrants, en se basant sur une étude d'expériences collectées auprès de ses membres et de ses partenaires.

Caritas a participé aux consultations annuelles de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) à Genève. Caritas a contribué aux sessions sur les réfugiés urbains, en présentant une étude de cas concernant des réfugiés colombiens en Equateur. Caritas a souligné le fait que les gouvernements et les Nations Unies n'ont pas su protéger les femmes et les jeunes filles contre le viol ou d'autres formes de violence et d'exploitation dans les situations de conflit.

Caritas a pris part aux Journées de la société civile du Forum mondial sur la migration et le développement à Athènes au mois de novembre. Caritas prône le respect des droits, la stabilité et la sécurité des migrants pour contribuer à leur développement. Avec ses partenaires chrétiens, Caritas incite la communauté internationale à donner un visage plus humain aux politiques migratoires.

Martina Liebsch, Directrice des politiques de Caritas Internationalis.

Une bouée de sauvetage pour les réfugiés iraquiens en Turquie

"On m'avait dit : si tu ne quittes pas ton pays tu meurs," affirme Sanaa*. "Ils ne m'ont pas dit pourquoi." Ainsi, en 2009, Sanaa a laissé tout ce pour quoi elle avait travaillé à Bagdad pour aller vivre à Istanbul. Dans la capitale turque, elle avait des amis et rien d'autre.

Le nombre de réfugiés iraquiens qui vivent en Turquie, en Jordanie, en Syrie et dans d'autres pays pourrait s'élever jusqu'à 2 millions. David Snyder/Caritas

"La vie est difficile ici. J'ai laissé derrière moi ma maison, mes amis, ma famille et mon travail. J'étais dentiste en Iraq, mais en Turquie je n'ai pas de travail parce que la langue est très difficile," explique Sanaa.

"Ici, je ne vaux rien. Je ne sais pas ce qui m'attend, je ne peux compter que sur moi-même. Avant, j'avais ma famille qui m'aidait," dit-elle.

Caritas Turquie aide les réfugiées iraquiennes par l'entremise du Groupe de solidarité des femmes à Istanbul. Ce groupe est une bouée de sauvetage pour les femmes iraquienne, pour qui se retrouver seule dans un pays nouveau est un énorme défi. Le groupe les aide à faire face à leur sentiment d'isolement et offre un environnement dans lequel elles peuvent s'exprimer librement.

"J'y rencontre des personnes qui ont les mêmes problèmes que moi et je me fais de nouveaux amis," affirme Sanaa. "Nous avons parlé de l'Iraq et considéré les conséquences psychologiques d'avoir quitté notre pays. Ensemble, nous faisons aussi des travaux manuels et des choses. Le groupe me fait sentir moins seule."

*Le nom a été changé pour protéger l'identité.

Un nouveau début pour des enfants pakistanais utilisés comme jockeys pour les courses de chameaux

En 1998, Falak Sher a pris son jeune fils et son neveu et a quitté son village rural dans la région du Punjab au Pakistan pour se rendre dans les Emirats arabes unis (EAU) et faire participer les enfants comme jockeys aux courses de chameaux. Il était en quête de fortune, il s'est retrouvé dans un cauchemar.

Une fois arrivés là-bas, ses enfants ont été privés de nourriture afin qu'ils gardent leur poids au minimum pour la course. Ils étaient punis avec des décharges électriques à la moindre faute. "Nous n'avions pas le droit de quitter les locaux, c'est comme si nous nous retrouvions en prison," raconte-t-il.

La course aux chameaux est un sport extrêmement populaire dans de nombreux Etats du Golfe. Moins l'enfant pèse, plus le chameau va vite. Bien que les EAU aient rapatrié 3 000 enfants jockeys en 2005 – au Pakistan, au Bangladesh et au Soudan – on signale encore des cas d'enfants utilisés comme jockeys dans les Etats du Golfe.

La réinsertion des enfants a été un défi. Le gouvernement a mis en place un programme pour qu'ils retournent à l'école, mais beaucoup d'entre eux étaient réticents; il a donc fallu instruire les parents et les enfants sur les avantages de l'éducation.

"Ce vide a été comblé par Caritas Pakistan. Dans le cadre de son programme de plaidoyer et de travail en réseau contre la traite des êtres humains, une recherche fouillée a été menée sur les jockeys de chameaux," explique Amir Irfan, coordinateur national du programme pour les moyens d'existence de Caritas Pakistan.

L'enquête a été entamée en 2009 à l'aide de collaborateurs comme le Bureau pour la protection de l'enfant. Caritas Pakistan a préparé des questionnaires pour les enfants, les parents et les agents. Dans le cadre de ce processus, la communauté a dû affronter ces questions.

Un ancien enfant jockey au Pakistan porte une casquette incitant à mettre fin à la traite. Shahzada Irfan/Caritas

Maintenant, Caritas Pakistan travaille avec les communautés du Punjab pour envoyer les enfants à l'école ou ceux au-dessus de 18 ans dans des centres de formation professionnelle. En août, Caritas a aussi organisé une journée de prière pour les victimes de la traite.

Basti Khurasan est un village où Caritas travaille avec les anciens enfants jockeys. Sous un toit de bambous, près de la mosquée du village, une trentaine d'enfants écoutent attentivement leur enseignant. Maintenant, ils ressemblent à n'importe quel autre élève dans le monde qui apprend ses leçons.

Le retour d'une mère ukrainienne

Olga avait laissé ses trois enfants en Ukraine pour aller chercher un travail en Belgique. Quand elle s'est rendu compte qu'elle avait des possibilités de rentrer en Ukraine et de créer une entreprise dans sa ville d'origine, elle s'est adressée à Caritas.

Le programme de rapatriement de Caritas Belgique aide les personnes qui retournent dans leur pays à trouver un logement et un moyen pour gagner de l'argent. Elle offre une aide médicale et financière, ainsi qu'une éducation et une formation. En 2009, Caritas a préparé 215 personnes au rapatriement, dont 186 sont rentrées chez elles.

Ils ont aidé Olga, qui est une mère célibataire, à retourner chez ses enfants. Une fois rentrée, Caritas Ukraine, dans le cadre du Réseau de solidarité, a étudié les possibilités qu'Olga avait d'ouvrir un commerce dans la zone. Dans sa ville, il n'y avait pas de coiffeur, alors Caritas Ukraine a donné à Olga l'argent pour acheter le matériel dont elle avait besoin pour ouvrir un salon de coiffure.

"Nous servons de pont pour les migrants entre la Belgique et leur pays d'origine, dans lequel nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres membres Caritas," affirme Anne Dusard, Chef des programmes sociaux pour Caritas Belgique.

Maintenant, Olga est heureuse de sa nouvelle vie, elle a un travail sûr et peut en même temps s'occuper de ses enfants et, ce qui est le plus important, elle les verra grandir et sera là pour eux.

Olga et son conseiller en Ukraine.
Caritas Belgique

Un des quartiers de Gaza les plus gravement frappés. Affronter les traumatismes des enfants aide à prévenir de graves maladies mentales.
Katie Orlinsky/Caritas

Paix:
trouver de nouveaux modes de mettre fin au conflit

Le travail de Caritas pour le rétablissement de la paix est déterminant. En incitant au dialogue en Ouganda, en Terre Sainte ou au Sri Lanka ou en promouvant la réconciliation entre catholiques et musulmans dans les Philippines, au Nigeria et en Tanzanie, Caritas joue un rôle crucial dans le rétablissement de la paix sur la planète.

Outre apporter l'aide dans les situations de conflit, en 2009, nos activités consistaient à :

- Aider les communautés à trouver d'elles-mêmes les solutions au conflit
- Négocier en tant qu'intermédiaire les accords de paix entre les parties en conflit
- Faire respecter aux forces militaires les Conventions de Genève
- Collaborer avec les acteurs régionaux et globaux pour chercher la paix

Le nord du Congo a connu des nouvelles attaques des combattants de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), qui se sont étendues aussi à la République centrafricaine, au Tchad et au Soudan. Des villages et des églises ont été détruits, des femmes et des filles violées, des enfants enlevés.

Caritas a apporté une aide et a fait du lobbying sur le gouvernement pour améliorer la sécurité au Congo. Caritas a aidé les survivants à affronter la tragédie en organisant des événements culturels où des personnes d'origines ethniques différentes ont chanté, dansé et joué des pièces en exprimant leur compassion pour ceux qui avaient été assassinés, violés ou enlevés.

Des classes d'art à Tbilissi aident les enfants de Géorgie à surmonter le dernier conflit. Caritas

"Ces événements culturels aident la population à surmonter le traumatisme des massacres et encouragent le gouvernement à rétablir la paix," explique Benoit Kinalego, un partenaire local de Caritas Congo.

Quand les bombes sont tombées sur Gaza et Israël en janvier, des représentants de Caritas ont rencontré des fonctionnaires israéliens et palestiniens aux Nations Unies et à Jérusalem avec les communautés juive, chrétienne et musulmane pour ouvrir des voies au dialogue. Caritas a fait pression pour l'accès humanitaire à Gaza, la protection de tous les civils et pour mettre fin à l'action militaire.

"L'Évangile nous enseigne que Dieu peut faire toutes choses nouvelles, que l'histoire ne se répète pas, que les mémoires peuvent être guéries, que les fruits amers de la récrimination et de l'hostilité peuvent être dépassés", a affirmé le pape Benoît lors de son pèlerinage en Terre Sainte au mois de mai.

Naviguons sur le web, arrêtons le conflit

Le rétablissement de la paix est devenu crucial en ces temps où la nature de la guerre ou du conflit n'est plus la même. Par le passé, la plupart des grands conflits étaient déclenchés par des ambitions territoriales et combattus dans des théâtres de guerre limités. Aujourd'hui, il est plus probable que l'ennemi soit non pas une armée lointaine, étrangère, mais un concitoyen ou un voisin.

Dans ce nouveau contexte de guerre, les civils deviennent les principales cibles et les acteurs des conflits armés, par conséquent, si l'on veut s'attaquer aux causes profondes du conflit et créer une paix durable, les méthodes traditionnelles – négociations diplomatiques de très haut niveau, cessez-le-feu et accords de paix – ne sont plus suffisantes.

En 2002, Caritas a produit son "Edification de la paix : un manuel de formation". Cet ouvrage contient des études de cas, des informations et des exercices concernant la paix, la réconciliation et la résolution de conflits visant à former des artisans de la paix communautaires. Les formateurs vont ensuite dans les communautés et utilisent le manuel pour s'attaquer aux causes profondes du conflit.

Jesse Agustin, formateur Caritas dans le Timor oriental, s'est servi de ce manuel à la suite du conflit qui a touché ce pays. "Les jeunes étaient encouragés à tracer l'arbre généalogique de leur famille. Ils découvraient ainsi que les lignages génétiques du Timor oriental et du Timor occidental étaient inextricablement liés les uns aux autres, et leur méfiance diminuait," explique-t-il.

Comme la guerre est entrée dans le 21ème siècle, le rétablissement de la paix est entré aussi dans le nouveau siècle. Maintenant, le manuel a été étoffé et il est en ligne. Caritas a lancé sur Internet "Edification de la paix : kit d'outils sur le web pour formateurs" en mars 2009. Avec ses plus de 200 pages, ce kit d'outils sur le web recueille le meilleur matériel qui a été publié sur le rétablissement de la paix.

Les usagers pourront choisir dans un large éventail d'activités, prospectus, études de cas et matériel pédagogique concernant la non-violence, la négociation et l'intégration pacifique des personnes appartenant à diverses religions, ethnies ou autres origines.

Cardinal Renato Raffaele Martino, actuellement Président du Conseil pontifical Justice et Paix, a loué le site. "Ce kit d'outils est un trésor," a-t-il déclaré.

Caritas a présenté le kit d'outils au Synode africain des évêques qui s'est réuni au Vatican en octobre et qui avait pour thème 'L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix'.

Avant le Synode, les membres de Caritas Afrique ont tenu des réunions et des séminaires sur le rétablissement de la paix afin que la question puisse être introduite dans leurs conclusions. Caritas a organisé la première conférence nationale de rétablissement de la paix en Ouganda, en invitant les leaders religieux, culturels, politiques et gouvernementaux locaux.

Les enfants du Sri Lanka fêtent

Au début de 2009, le conflit qui opposait depuis 25 ans les rebelles tamouls au gouvernement du Sri Lanka a connu une fin sanglante. Plus de 250 000 personnes se sont retrouvées prises entre deux feux dans les dernières phases de la guerre.

Caritas était l'une des rares organisations humanitaires à qui on avait accordé l'autorisation d'œuvrer dans la zone de combat durant tout le conflit. Le personnel de Caritas Sri Lanka (SEDEC) est resté avec les populations, supportant pendant des mois les bombardements et les épreuves quotidiens. Maintenant que la guerre est finie, Caritas travaille avec la population touchée pour apporter l'aide et pour favoriser la compréhension entre les populations du pays.

"Les enfants sont victimes de cette guerre ethnique absurde, monstrueuse. Nous ne devrions pas créer de divisions entre eux," disent les agents de Caritas Sri Lanka. En octobre, Caritas a organisé la fête des lumières, appelée Deepavali, pour les anciens soldats hindous et chrétiens dans un centre de réinsertion d'anciens enfants soldats géré par l'Etat.

Une foule de 200 personnes, notamment des soldats bouddhistes et des enfants hindous et chrétiens, se sont unies à la célébration. Les enfants, portant des habits aux couleurs vives, ont chanté des chansons tamoules, partagé des sucreries et échangé des cadeaux. Les soldats bouddhistes se sont eux aussi unis aux enfants pour le repas traditionnel, servi sur des feuilles de banane. En encourageant le dialogue et les réunions entre les jeunes, Caritas espère créer un pont pour l'avenir, dépassant les divisions ethniques et religieuses.

Caritas au Sri Lanka continue à œuvrer pour une paix juste.
Caritas Sri Lanka

Chanter pour la paix en Ouganda

Le Karamoja est une terre de nomades guerriers en Ouganda. Portant des armes automatiques du Congo et du Soudan, les jeunes hommes engagent contre les clans rivaux des razzias de bétail qui peuvent prendre des dimensions énormes avec des centaines de combattants et plusieurs milliers de bêtes volées en une seule nuit. Le bilan des morts est lourd.

Le gouvernement a essayé de désarmer les guerriers. Ses soldats, ses tanks et ses transporteurs blindés surveillent les routes principales. Ils ont fait baisser le nombre des embuscades (en 2006, on avait 90% de chances de ne pas arriver à destination, alors qu'aujourd'hui les attaques aux véhicules sont rares), mais ils n'ont pas réussi à mettre un terme aux razzias.

Les razzias de bétail, c'est une question culturelle et non pas politique. Caritas soutient les activistes qui travaillent au niveau de la paroisse pour essayer de changer les attitudes. Caritas a mis en place des "groupes de paix". Ils organisent des événements sociaux et sportifs pour promouvoir la paix et le développement. Les veuves et les orphelins qui sont membres de ces groupes chantent des chansons sur leur vie brisée.

"Nos chansons parlent de mettre fin aux razzias," raconte Magdalena Gila, une jeune femme de 21 ans qui a perdu son mari lors d'une incursion. "Elles parlent des défis auxquels nous sommes confrontés après avoir perdu un fils, un mari, un père. Elles parlent d'adhérer aux groupes de paix et de s'investir dans le développement."

Des veuves en Ouganda chantent des chansons contre les razzias de bétail. Patrick Nicholson/Caritas

Les anciens guerriers expliquent à leurs pairs comment leur vie s'est améliorée depuis qu'ils ont arrêté les razzias. "Si vous continuez les razzias, vous n'avez qu'une seule issue: mourir," explique John Longwee, un ancien guerrier. "Nous montrons donc comment le fait d'avoir une éducation peut ouvrir à de nouvelles possibilités."

A la suite des guerres au Congo et au Soudan, les armes sont facilement disponibles dans la région.
Zanetti/Caritas Suisse

Agents Caritas aux Philippines après le passage des tempêtes.
Debbie DeVoe/CRS

Plus de sécurité pour les agents humanitaires

Les organisations humanitaires doivent pouvoir se déplacer pour aider les personnes les plus vulnérables, mais de l'Afghanistan à Gaza, du Sri Lanka au Soudan, ce pilier de l'humanitarisme a été érodé. Il est fondamental d'assurer un environnement sécurisé aux agents humanitaires.

Caritas est unie dans la douleur pour les agents de ses organisations membres ou partenaires qui ont été tués ou blessés alors qu'ils travaillaient en faveur des plus vulnérables.

Ricky Agusa Sukaka, 27 ans, a été tué par une balle dans le Nord Kivu, en République démocratique du Congo, le 15 juillet. Ce ressortissant congolais travaillait comme ingénieur agricole avec le Secours Catholique-Caritas France.

"Raj" Anthonipillai Uthayaraj, 26ans, a été tué à Mullivaikal, au Sri Lanka le 8 mai pendant qu'il aidait des civils qui cherchaient refuge fuyant les affrontements entre le gouvernement et les rebelles. Il était chauffeur chez SEDEC-Caritas Sri Lanka. Dans le même conflit, le Directeur de Caritas Vanni, Rév. P. T.R. Vasanthaseelan et le Rév.P. James Pathinathan ont été gravement blessés dans un bombardement en avril.

Une bombe a explosé dans une église au Népal pendant que le Directeur de Caritas Népal, le P. Silas Bogati célébrait la Messe du dimanche. Une femme et une jeune fille ont été tuées.

Et Caritas dit adieu à .....

En juillet, Caritas a perdu un collègue de longue date, Mark Snyder de Catholic Relief Services (CRS), Caritas états-unienne, à la suite de complications liées au paludisme. Brian McKeown, le directeur et fondateur éclairé de la Caritas irlandaise, Trócaire, nous a quittés en juillet. Elena Chaves, une éminente bénévole du bureau de Caritas Internationalis aux Nations Unies pendant plus de 20 ans jusqu'en 2006, est décédée en juin, peu de temps après le décès de son mari, José Chávez, un ancien ambassadeur colombien, qui a aussi contribué aux activités de plaidoyer de Caritas aux Nations Unies.

Mark Snyder

Il est urgent que nous identifiions des valeurs communes et une éthique mondiale qui puissent nous unir en une communauté humaine

Caritas œuvre dans des urgences complexes comme en République démocratique du Congo.
Elodie Perriot/Secours Catholique

Résumé des appels d'urgence 2009

JANVIER

ZIMBABWE: Causée par la sécheresse et l'effondrement économique, l'insécurité alimentaire touche plus de cinq millions de personnes. Le programme a été lancé pour un montant de 7,6 millions de dollars (6,1 millions d'euros) afin d'apporter l'aide à 165 000 personnes dans les huit diocèses du pays.

TERRE SAINTE: L'offensive israélienne dans la Bande de Gaza en riposte aux attaques à la roquette répétées a touché toute la population, 1,5 million de Gazéens. L'accès des experts humanitaires et des secours est extrêmement limité et sujet aux modifications constantes des règles et des procédures. Un programme pour un montant de 1,6 million de dollars (1,5 million d'euros), se basant sur les services de santé de Caritas qui existent déjà dans la Bande de Gaza, et sur la disponibilité des bénévoles de la paroisse locale, a assuré l'approvisionnement en médicaments d'urgence, matériel médical et ambulances à quatre hôpitaux. Six dispensaires et un centre médical gérés par Caritas ont été financés. Des colis alimentaires d'urgence, des kits d'hygiène, des couvertures et de l'argent liquide ont été distribués au profit de 10 600 familles.

KENYA: La sécurité alimentaire d'environ 10 millions de Kenyans a été compromise par un concours de circonstances: pluies tardives, mauvaises récoltes, flambée des prix alimentaires dans le monde et violences postélectorales qui ont contraint au déplacement plus de 300 000 personnes, ravagé les plantations et fait chuter la production. Un programme pour un montant de 4,1 millions de dollars (3,3 millions d'euros) a aidé 32 000 familles par le biais de projets vivres-contre-travail, fourni à 5 000 personnes des aliments complémentaires et distribué à 4 400 familles d'agriculteurs des semences de variétés tolérantes à la sécheresse dans les 14 diocèses les plus vulnérables du pays.

FEVRIER

INDE: Caritas a continue à pourvoir aux besoins de 11 500 familles dans 14 districts de l'Etat du Bihar dans les secteurs de la santé et du redressement/relèvement, à la suite des inondations de 2008.

MARS

COSTA RICA: En janvier, un séisme de magnitude 6,2 a provoqué d'importants dégâts aux infrastructures et aux moyens d'existence de 71 communautés du pays. L'intervention initiale a été réalisée par Caritas en recourant principalement à ses ressources locales. La Confédération a donné son aide dans le programme de redressement/relèvement avec un budget total de 766 000 dollars(617 000 euros) pour aider 282 familles vivant dans 13 communautés sinistrées, à reconstruire leurs foyers et à rétablir leurs moyens d'existence.

SRI LANKA: Au Parmi des informations signalant l'intensification des combats et de nouveaux déplacements, le programme annuel de Caritas a été lancé le 31 mars au Sri Lanka pour répondre au conflit opposant de longue date les forces du gouvernement sri lankais au LTTE. Au fur et à mesure que les événements se succédaient aux mois d'avril et de mai, le programme a été remodelé et révisé afin de répondre aux besoins de plus 280 000 personnes nouvellement déplacées, gardées dans les camps pour PDI contrôlés par les militaires. Le programme de 2,3 millions de dollars (1,9 million d'euros) visait à garantir à 75 000 personnes nouvellement déplacées à l'intérieur du pays l'accès à des vivres complémentaires et à des articles de première nécessité indispensables pour la préparation et la consommation de la nourriture, à des articles d'hygiène, à l'aide psychosociale et aux soins de santé de base; et à fournir aux anciens cas de personnes déplacées à l'intérieur du pays à cause de la guerre des abris temporaires ou permanents, ainsi que l'aide dans les domaines de l'éducation et des moyens d'existence.

AVRIL

SOMALIE (SOMALILAND): Au Somaliland, la population rurale en 'crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë' compte environ 45 000 personnes. Dans les villes, les pauvres continuent à lutter contre l'hyperinflation, avec 30 000 personnes en 'urgence humanitaire' et 110 000 autres en 'crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë'. Un programme prévoyant un appel de fonds de 395 000 dollars (318 000 euros) a été lancé au nom de Caritas Suisse pour soutenir les moyens d'existence de 17 communautés en améliorant de l'accès à l'eau pour le bétail et à l'eau potable pour les personnes, et aux vivres et à la production de fourrage.

PEROU: Le travail de reconstruction se poursuit au Pérou à la suite du séisme dévastateur d'une magnitude de 7,9 survenu en 2007. Un nouveau programme a été lancé pour aider 120 familles à reconstruire leurs foyers et réaliser la reconstruction d'une école pour 1 170 étudiants.

INDE: A la suite des inondations dévastatrices qui ont touché les Etats du Bihar et de l'Orissa au cours de l'été 2007, Caritas a mis en place un programme, d'une durée de 3 ans, visant au renforcement des capacités/préparation aux catastrophes au profit de 112 communautés dans les villages, 275 732 familles, dont la mise en œuvre s'est poursuivie tout au long de 2009.

MAI

TCHAD: Un appel d'urgence a été lancé pour assurer le soutien continu à 56 473 réfugiés soudanais résidents dans trois camps gérés par Caritas dans le Tchad oriental, ainsi qu'à 11 500 familles dans les villages voisins, lourdement touchées par la présence d'un si grand nombre de réfugiés. Un budget de 2,4 millions de dollars (1,9 million d'euros) était nécessaire afin de : protéger et entretenir les systèmes d'eau dans les villages voisins, faire en sorte que les réfugiés puissent s'organiser et entretenir de bons systèmes d'élimination des déchets dans les camps, fournir/remplacer les divers articles non alimentaires dont les réfugiés ont besoin; faire en sorte que les enfants réfugiés aient accès à l'éducation dans des classes solides et adéquates.

BRESIL: Les pluies persistantes et torrentielles qui sont tombées dans le Nord et Nord-Est du Brésil durant une bonne partie du mois de mai ont touché plus de 800 000 personnes. Un programme prévoyant un budget de 993 000 de dollars (800 000 euros) a fourni à 5 000 familles des vivres et des kits d'hygiène et a aidé 200 familles à reconstruire leurs maisons détruites et à rétablir leurs moyens d'existence.

JUIN

PAKISTAN: L'armée pakistanaise a lancé une grande offensive militaire contre les rebelles talibans dans la vallée de Swat, en forçant près de deux millions de personnes de fuir la zone. Cinq membres Caritas sont intervenus dans cette situation d'urgence et un appel a été lancé pour un montant de 7 millions de dollars (5,6 millions d'euros) afin d'apporter une aide à 384 700 personnes sous forme d'abris de base, vivres, eau et assainissement, articles non alimentaires, services de santé et protection.

BANGLADESH: Fin mai, le cyclone Aila a causé d'énormes dégâts aux maisons et aux moyens d'existence de 14 districts du pays, touchant plus de 3,8 millions de personnes. Un programme d'intervention avec un budget de 1,8 million de dollars (1,5 million d'euros) a été lancé le 5 juin pour fournir à 15 000 familles sinistrées l'eau d'urgence et des containeurs pour le stockage de l'eau, ainsi que des revenus par le biais d'initiatives communautaires rémunération-contre-travail visant à rétablir les infrastructures communautaires, comme les digues et les

Une équipe Caritas en Indonésie après un séisme.
Jame Alcock/Caritas

voies de raccordement, et pour aider 3 000 familles à reconstruire leur maison.

INDE: Seize districts de l'Etat indien du Bengale-occidental ont été gravement frappés par le cyclone Aila qui a touché 5,3 millions de personnes. Un programme d'intervention nécessitant 1 million de dollars (811 511 euros) a été lancé pour apporter l'aide à 20 000 familles sous forme de rations alimentaires d'urgence, réparation et reconstruction des maisons endommagées, rétablissement des moyens d'existence et initiatives communautaires visant à réduire les risques de catastrophes.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO: Le conflit opposant de longue date les divers groupes de miliciens aux forces du gouvernement continue à sévir dans l'est de la RDC avec des effets catastrophiques sur la population civile. Plus de 1,7 million de personnes ont été déplacées. Un programme global visant à répondre aux besoins de plus de 400 000 personnes en termes de sécurité alimentaire de base, distribution d'articles non alimentaires, santé et éducation est lancé avec un budget total de 12,5 millions de dollars (10 millions d'euros).

JUILLET

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE: 10 813 personnes sont restées sans abri à cause des pluies torrentielles qui se sont abattues sur la capitale Bangui. Un programme avec un budget de 334 000 de dollars (270 000 euros) a fourni à 600 familles (5 896 personnes) des ustensiles de cuisine, du matériel de couchage, des moustiquaires et des matériaux pour la construction d'abris temporaires.

AOUT

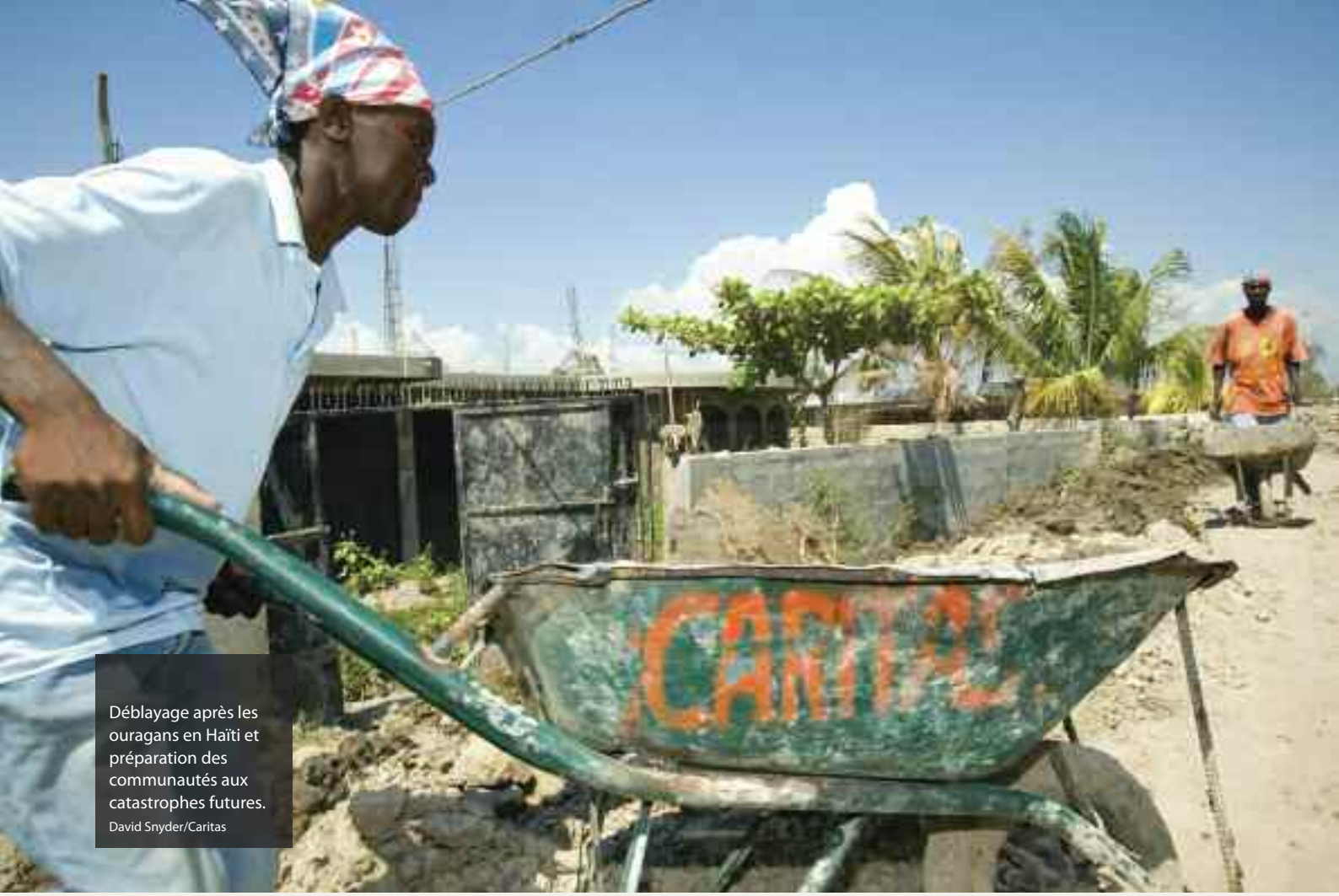
MONGOLIE: De fortes pluies durant toute la deuxième moitié de juillet ont entraîné de graves inondations dans plusieurs districts de la capitale, Oulan-Bator, et dans la province du Gobi-Altaï. Environ 20 000 personnes ont été touchées. Un programme avec un budget de 176 000 dollars (142 000 euros) a été lancé afin d'assurer des abris adéquats (gers ou yourtes traditionnels) et des approvisionnements en eau à 168 familles avant le début de l'hiver.

SEPTEMBRE

SENEGAL: Des pluies torrentielles ont provoqué des dégâts dans la capitale, Dakar, et dans ses banlieues, touchant plus de 264 000 personnes. Ces dernières décennies, l'expansion urbaine rapide non planifiée a exacerbé le problème. Un programme avec un budget de 450 000 dollars (361 000 euros) a apporté une aide à 2 638 familles sous forme de vivres, kits d'hygiène, moustiquaires, matériaux de construction, alors que les autorités locales ont reçu des outils et des cours de formation pour les opérations de déblaiement.

BURKINA FASO: Des pluies torrentielles de courte durée ont touché 50% de la capitale, Ouagadougou, et plusieurs autres diocèses du pays. Plus de 150 000 personnes ont été directement touchées et près de 25 000 maisons détruites. Le programme d'intervention, pour un montant de 685 000 dollars (523 000 euros) a apporté l'aide à 20 500 personnes sous forme de vivres et articles non alimentaires, services de santé, kits scolaires et récupération de documents perdus.

NIGER: Près de 100 000 personnes ont été touchées par les inondations causées par de fortes pluies dans les régions d'Agadez et de Tillabery. Caritas a fourni 895 000 dollars(720 000 euros) pour apporter l'aide à 1 173 familles sous forme d'abris temporaires, kits d'hygiènes, couvertures, moustiquaires et ustensiles de cuisine.



Déblayage après les ouragans en Haïti et préparation des communautés aux catastrophes futures.
David Snyder/Caritas

OCTOBRE

PHILIPPINES: Le typhon Ketsana a sévi dans les Philippines et, en 24 heures, l'équivalent d'un mois de précipitations est tombé sur le Grand Manille causant les pires inondations depuis 42 ans. Plus de 1,8 million de personnes ont été touchées. Un programme d'intervention d'urgence, pour un montant de 830 000 dollars (666 813 euros) a été lancé pour apporter l'aide à 10 000 familles sous forme de riz, kits d'hygiène, abris, matériel de couchage, moustiquaires et médicaments.

CAMBODGE: Après avoir causé des dégâts aux Philippines, le typhon Ketsana continue à semer destruction sur son passage dans le nord et l'est du Cambodge, où plus de 23 000 familles ont été directement touchées. Caritas a apporté l'aide à 3 000 familles dans 65 villages sous forme de vivres, kits d'hygiène, matériel pour abris, ustensiles ménagers, services de santé de base et accompagnement psychosocial des personnes traumatisées au coût de 344 000 dollars (277 551 euros).

INDE: Des pluies torrentielles ont entraîné les pires inondations depuis 100 ans dans les Etats du Karnataka et de l'Andra Pradesh. Plus de trois millions de personnes ont été touchées. Un appel d'urgence a été lancé le 8 octobre pour un montant de 1,8 million de dollars (1,5 million d'euros) afin d'apporter l'aide à 35 500 familles dans les 711 villages les plus touchés, sous forme de vivres, eau, vêtements, matériel pour abris, matériel de couchage, ustensiles ménagers et accès aux services de santé de base.

SAMOA: Le 30 septembre, un séisme de magnitude 8,3 a causé un tsunami qui a touché les Samoa, les Samoa américaines et les Tonga. L'aide a été apporté à 5 000 personnes sous forme de vivres, eau, aide psychosociale, abris et éducation, principalement dans l'île d'Upolu.

PHILIPPINES: Un deuxième typhon, quelques semaines après le passage du premier, a causé d'énormes dégâts dans le centre et le nord de l'île principale de Luzon. Un programme d'intervention rapide est lancé avec un budget of 796 000 dollars (642 044 euros) pour répondre aux besoins immédiats de 10 000 familles dans cinq diocèses en termes de vivres, articles non alimentaires et de santé.

INDONESIE: Un séisme dévastateur de magnitude 7,6 a frappé la côte de Sumatra faisant plus de 1 000 morts. Les dégâts ont été particulièrement lourds dans et autour de la ville de Padang, qui compte un million d'habitants. Plusieurs membres Caritas sont intervenus pour répondre aux besoins des victimes en termes d'abris, vivres, hygiène, santé, agriculture/moyens d'existence.

AFGHANISTAN: Deux années de sécheresse et de prix alimentaires élevés avaient érodé les mécanismes de survie des communautés rurales. De nombreuses personnes avaient liquidé leurs moyens productifs, et leur capacité de résister face à d'autres chocs pouvant survenir au cours de l'hiver a été sérieusement compromise. Un programme a été lancé pour un montant de 6 millions de dollars (4.9 millions d'euros) au nom du membre Caritas Catholic Relief Services pour venir en aide à 10 000 ménages dans les provinces de Bamyan, Ghor et Hérat. Ce programme visait à faire en sorte que les familles puissent pourvoir à leurs besoins essentiels immédiats au cours de l'hiver par le biais de projets rémunération-contre-travail, et la distribution de vivres aux ménages vulnérables qui ne peuvent pas participer à ces projets, ainsi que par un programme de bons par lequel les familles peuvent récupérer/reconstituer leurs moyens productifs.

SOUDAN: Dans le sud du Soudan, les Etats de l'Equatoria occidental et de l'Equatoria oriental ont été confrontés l'un comme l'autre à une urgence alimentaire mais

pour des raisons très différentes. Dans l'Equatoria occidental, les personnes et les communautés avaient été déplacées et brutalement terrorisées par les attaques de la LRA, tandis que dans l'Equatoria oriental, des cycles de sécheresse récurrente avaient réduit la capacité des personnes de produire des aliments et/ou d'y avoir accès. Un appel pour un montant de 4 millions de dollars (3 327 428 d'euros) a été lancé afin d'apporter l'aide à 10 000 personnes sous forme de vivres, semences, cours de formation et eau jusqu'à la prochaine récolte dans l'Equatoria oriental. Dans l'Equatoria occidental, 25 000 personnes ont reçu l'aide à travers la distribution de vivres, articles non alimentaires, abris de base, eau et kits d'hygiène. Le Programme mondiale alimentaire a fourni à Caritas les vivres dans l'Equatoria occidental, avec un financement de la Confédération s'élevant à 2,8 millions de dollars (2,3 millions d'euros).

NEPAL: Une série d'inondations éclair et de glissements de terrain causés par trois jours de pluies torrentielles dans les 11 districts du Népal occidental ont fait 58 morts et touché 15 000 ménages. Un programme de premier redressement d'urgence, pour un montant de 222 000 dollars(179 000 euros), a été lancé afin de fournir des vivres et des articles non alimentaires à 132 familles sinistrées et soutenir 1 800 familles par le biais d'initiatives visant à générer des revenus et à rétablir les moyens d'existence.

NOVEMBRE

NEPAL : Caritas Népal travaille depuis les années 1990 dans le domaine des secours aux réfugiés bhoutanais; elle est partenaire exécutif du Haut Commissariat pour les réfugiés dans le cadre du programme d'éducation pour les réfugiés bhoutanais (BREP) visant l'enseignement secondaire et d'autres activités éducatives dans les camps de réfugiés. Un programme de relèvement, d'une durée d'un an, avec un budget de 259 000 dollars (209 000 euros)a été lancé pour fournir un soutien dans le domaine de l'éducation à 3 926 enfants réfugiés, du matériel éducatif, des cours de formation pour le personnel et une aide financière à 869 enseignants réfugiés.

BENIN: Deux mois de fortes pluies ont causé le débordement du fleuve Mono. Un appel a été lancé pour aider les 200 familles les plus gravement touchées du diocèse de Lokossa et fournir du matériel pour abris, du matériel scolaire à 1 200 élèves de l'école primaire, et des semences à 400 agriculteurs.

DECEMBRE

MAURITANIE : Dans un pays caractérisé par des sécheresses chroniques, la fréquence exceptionnelle des pluies en août et en septembre a créé de graves problèmes dans les régions du Hodh, de l'Assaba et du Brakna, au sud, ainsi que dans les villes de Rosso et de Nouakchott. Le programme de Caritas Mauritanie, d'une durée de 10 mois, a aidé 23 800 personnes à relancer leurs activités agricoles et rétablir leurs moyens d'existence. Les ménages les plus vulnérables dans les zones rurales ont eu accès à l'eau potable et aux services d'assainissement et aux vivres.

SRI LANKA: Depuis la fin de la guerre, Caritas Sri Lanka s'est engagée avec les autorités clés - présidentielles, ministérielles et provinciales - dans l'effort d'encourager et de soutenir la réinstallation rapide des nombreuses personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) dans les camps. Caritas continue à apporter l'aide aux autres 130 000 PDI dans les camps de Jaffna, Vavuniya-Chettikulam, Trincomalee et Mannar, aux personnes qui rentrent chez elles, aux familles dans les communautés d'accueil ou dans les centres de transit et aux familles touchées par la guerre à travers tout le pays. Le programme de Caritas Sri Lanka, avec un budget de 2,5 millions de dollars (2 millions d'euros) prévoit de fournir des abris adéquats aux familles qui ont perdu leur maison, avec eau propre et systèmes d'assainissement; des services pour le rétablissement des moyens d'existence aux familles touchées par la guerre sortant des camps de PDI, qui vivent dans des communautés d'accueil, des centres de transit ou qui sont rentrées chez elles; des aliments complémentaires et des articles non alimentaires aux PDI dans les camps et aux personnes qui rentrent chez elles; une aide dans le domaine de l'éducation aux étudiants touchés par la guerre et une aide psychosociale aux populations touchées par la guerre à travers le pays.

SOMALIE (SOMALILAND): Un programme d'intervention d'urgence et de redressement, d'une durée d'un an, avec un budget de 650 000 dollars (524 677 euros) a été lancé pour soutenir les moyens d'existence dans les zones du Somaliland touchées par la sécheresse (notamment dans les hauts plateaux de Togdheer et Maroodi Jeex) en améliorant l'accès à l'eau du bétail, les systèmes d'assainissement et l'accès à l'eau potable de 12 500 ménages.

MYANMAR: Le programme de redressement lancé à la suite du cyclone de Nargis a poursuivi en passant de 'logement et infrastructures communautaires' à 'moyens d'existence durables et renforcement des structures communautaires', et ciblant les secteurs suivants : rétablissement des moyens d'existence, protection sociale, réduction des risques de catastrophe et renforcement institutionnel au profit de 17 750 ménages dans le département d'Ayeyarwady.

ETHIOPIE : Le gouvernement éthiopien a estimé qu'environ 6,2 millions de personnes avaient urgemment besoin d'aide humanitaire à la suite des sécheresses récurrentes survenues dans une bonne partie du pays. Au total, 68 309 personnes sont les bénéficiaires directs du projet de Caritas, mis en œuvre dans cinq diocèses (Awassa, Hararghe, Adigrat – bureau principal et filiale de Mekelle - Gambella, Soddo Hosanna) et prévoyant : alimentation complémentaire, alimentation thérapeutique de malades externes, interventions de santé, eau / assainissement /promotion de l'hygiène, gestion des ressources et rétablissement des moyens d'existence. Budget total du programme: 1,6 million de dollars (1,3 million d'euros).

Résumé financier du Secrétariat général de Caritas Internationalis

Euros, exercice clos le 31 décembre	2007	2008	2009
Recettes			
Cotisations statutaires	1 926 950	1 986 399	2 045 990
Collecte de fonds	511 887	492 850	4 709 799
Produits financiers	297 277	303 158	210 019
Autres recettes	67 826	14 985	10
	2 803 940	2 797 391	6 965 818
Dépenses			
Gestion et administration générales	1 061 654	1 044 640	1 091 827
Communication	303 859	283 567	341 093
Activités humanitaires	231 037	264 120	305 346
Plaidoyer/délégations	820 258	731 687	579 499
Collecte de fonds			22 381
Total des dépenses du Secrétariat général	2 416 808	2 324 014	2 340 146
Structures régionales	487 340	478 854	401 020
Organes de gouvernance	186 550	318 951	280 995
Dépenses financières	162 802	200 351	101 946
	3 253 500	3 322 171	3 124 107
Résultat de l'exercice/recettes et dépenses	**-449 560**	**-524 780**	**3 841 711**

Programmes et projets spécifiques*			
Recettes pour programmes et projets spécifiques			
Contributions des organisations membres	121 191	**2 875 801	528 808
Donateurs externes	897 904	270 676	181 965
	1 019 095	3 146 477	710 773
Dépenses pour programmes et projets spécifiques			
Appels d'urgence et autres programmes spécifiques	1 210 413	1 319 118	**3 503 864
Projets du Secrétariat général***	98 187	163 322	225 294
	1 308 600	1 482 440	3 729 158
Solde (excédent /déficit) du Fonds	**-289 505**	**1 664 037**	**-3 018 385**

* Des fonds ont été reçus et dépensés pour les appels d'urgence, ainsi que des dons de particuliers pour des buts spécifiques qui sont dépensés conformément aux indications données par le donateur.

** Les dépenses de 2009 comprennent 2,7 millions € pour le Myanmar (urgence causée par les inondations) reçus en 2008.

*** Projets sous la responsabilité du Secrétariat général pour lesquels le financement est collecté auprès des membres et de tiers. En 2009, ces projets étaient (la coordination du) le réseau catholique pour la lutte contre le VIH/sida et un projet sur les Objectifs de développement pour le Millénaire.

www.caritas.org

Caritas

Palazzo San Calisto
V-00120
Vatican City State
+39 06 698 797 99